

គោលបំណងនៃការរៀបចំអត្ថបទស្តីពីពិធីបុណ្យ និងទំនៀមទម្លាប់ខ្មែរ គឺដើម្បីជួយផ្តល់ជូនលោកគ្រូ អ្នកគ្រូនូវចំណេះអំពីវាក្យស័ព្ទ (vocabulaire) និងវាហស័ព្ទខ្មែរ (expressions khmères) ដែលប្រើក្នុងពិធីបុណ្យ និងទំនៀមទម្លាប់ខ្មែរដើម្បីជាជំនួយស្នារតីក្នុងការបង្រៀននិងរៀន និងរួមចំណែកផ្តល់ចំណេះដឹងអំពីអរិយធម៌ខ្មែរជូនអ្នកនិយាយភាសាបារាំង (Francophones) អាចយល់ដឹងពីពិធីបុណ្យ និងទំនៀមទម្លាប់ខ្មែរយើងបានល្អប្រសើរផងដែរ ។ ពិតមែនតែអត្ថបទទាំងនេះមិនបានពន្យល់ដោយក្បោះក្បាយនូវខ្លឹមសារពិធីបុណ្យ ឬ ទំនៀមទម្លាប់នីមួយៗ ក៏ដោយ តែវាក៏ជាចំណែកតូចមួយដែលចូលរួមលើកស្ទួយទំនៀមទម្លាប់និងប្រពៃណីរបស់យើងដែរ។

Au Cambodge, il y a beaucoup de cérémonies qui se font en respectant la tradition khmère et les croyances des habitants. Les funérailles sont une des grandes cérémonies privées qui suivent fidèlement un rituel établi de longue date. L'idée de cette cérémonie traditionnelle dans le bulletin a pour but que les enseignants de français découvrent le vocabulaire et les expressions concernant la cérémonie traditionnelle afin de les utiliser en classe et aussi pour que les francophones découvrent également les croyances et traditions khmères. L'article n'est pas exhaustif, ce n'est qu'une description de la cérémonie.

Les funérailles sont une des grandes cérémonies traditionnelles khmères. Elles sont une des cérémonies privées très importantes.

La toilette funèbre

Quand quelqu'un meurt, la famille invite l'achar (l'homme âgé qui s'occupe de toutes les fêtes dans la pagode) à venir préparer la cérémonie. On lave le défunt, on le peigne et on lui met de nouveaux habits, ensuite il est couvert d'un linceul blanc. Après on le pose dans un cercueil et on invite les bonzes à venir réciter le bangskôl (prières bouddhiques pour les morts).

Les bannières du crocodile

A la porte de la maison mortuaire, on dresse une ou deux bannières du crocodile, appelées ainsi parce qu'elles représentent un crocodile (tung proloeu-ung), faites en toile blanche. La bannière annonce à tous que dans la maison repose un mort. Dans les familles pauvres, l'incinération a lieu le lendemain, dans les familles aisées, le mort est gardé pendant trois ou quatre jours. Les amis, les voisins viennent faire des con-

doléances à la famille de défunt. On salue le cercueil en allumant 3 bâtons d'encens puis on offre de l'argent à la famille pour aider aux dépenses de la cérémonie. La famille accueille les visiteurs avec un repas léger (potage de riz avec de la viande, gâteaux, fruits, thé, eau minérale...) ou un repas normal constitué de riz, de plats avec des gâteaux, des fruits, des boissons,...Les membres de la famille portent les vêtements de deuil en blanc (avant les vêtements de deuil étaient faits par les membres de la

- la tradition :
- une fille du défunt vêtue de blanc porte une corbeille remplie de leach (grains de paddy qui représentent les ossements du mort) qu'elle doit jeter à gauche et à droite tout en regardant droit devant elle en récitant sans arrêt les stances que lui a enseignées l'achar, elle marche devant le char.
 - le fils aîné vêtu de blanc, la tête rasée, porte la photo du mort et marche devant le char.
 - quatre bonzes sont assis aux



famille du mort, mais maintenant on peut demander aux autres de les faire).

Le cortège funèbre

Le cercueil est emmené à la pagode à l'heure et jour choisi par l'achar. Le véhicule est préparé devant la maison et est décoré d'un tissu blanc. Le cercueil doit être porté par quatre hommes sur le char. Il est placé de manière à ce que le cadavre soit toujours les pieds en avant. La disposition du cortège est réglée par

quatre coins du cercueil, ils récitent durant tout le chemin des prières qui accompagnent l'âme du mort vers le paradis.

- les proches portant des habits de deuil blanc et les amis en vêtements noirs et blancs suivent le char.

L'incinération

Traditionnellement, les Cambodgiens n'enterrent pas le cadavre, ils l'incinèrent dans le crématorium à la pagode. Quand

le cortège arrive à la pagode, on pose le cercueil devant le crématorium, puis on enlève le linceul pour que la famille et les amis puissent voir une dernière fois le visage du mort. On fait trois fois le tour du cercueil en récitant les prières puis on pousse le cercueil dans le four. Si le mort est un haut fonctionnaire ou une personne importante, on fera un discours qui retracera sa vie. Après le départ des amis, il ne reste plus que la famille qui attend l'incinération complète (cela peut durer entre 4 et 5 heures). La famille et l'achar ramassent alors les cendres et les font refroidir avec de l'eau bénite (jus de coco). Les ossements récoltés sont mis dans une petite urne que l'on rapporte à la maison mortuaire où des bonzes, une fois encore, récitent les textes sacrés. L'urne peut être gardée dans la demeure jusqu'à ce qu'elle soit mise dans le stupa familial à la pagode.

La cérémonie du 7ème jour

Sept jours après la mort, la famille prépare une cérémonie. Les bonzes sont invités à réciter des prières car on croit que quand l'âme a quitté le corps, elle se promène durant 7 jours. Elle retourne à la maison et comme elle ne voit pas son corps, elle pleure de chagrin... Cette cérémonie montre au défunt qu'il est mort et l'exhorte à expier toutes les mauvaises actions qu'il a commises de son vivant.

Cette fois la famille invite les amis, les voisins à venir prendre un repas léger et à écouter les mélodies des bonzes. Les invités offrent de l'argent pour l'aider dans les dépenses de cette fête.

La cérémonie du 100ème jour

Les centièmes jours après la mort marque la fin du deuil. Comme la cérémonie des 7 jours, la famille invite les bonzes à faire des prières et les invités à les écouter et à prendre de la soupe de riz avec de la viande. Pour la famille aisée, on invite les invités à prendre un repas avec beaucoup de plats. On croit qu'après la mort, l'âme du mort est toujours jugée par le roi de l'enfer sur ses mauvaises actions... Après 100 jours, le jugement est annoncé officiellement, on sait quelle punition doit recevoir l'âme. Ainsi la famille fait cette cérémonie pour diminuer la sévérité de la punition du roi de l'enfer.

L'anniversaire de la mort

Cette cérémonie est faite pour rappeler le jour de la mort d'un membre de la famille. Les bonzes récitent des prières pour honorer l'âme du mort qui doit pouvoir rentrer dans une nouvelle vie. On invite seulement les amis proches à venir prendre un repas avec la famille. Cette fois, la fête n'est pas aussi importante que celle du 7ème jour et du 100ème jour.

Vocabulaire

bannière du crocodile : ទង់ក្រពើ

cadavre : សាកសព

cendres : ធាតុ

cercueil : មជ្ឈិស

cérémonie : ពិធី

cortège funèbre : ក្បួនដង្ហែសព

crématorium : ឈាបនដ្ឋាន

défunt : សព

être en deuil : កាន់មរណៈទុក្ខ

funérailles : បុណ្យសព

honorer : ឱទ្ធិស

incinération : ឈាបនកិច្ច

incinérer : បូជានសព

linceul : ស្លូប

mort : មរណៈភាព

mort : សព

prières : ធម៌

stupa : ថែតិយ

tradition : ប្រពៃណី

urne : កោដ

*Référence : Cérémonies privées des Cambodgiens (Institut Bouddhique 1958)
Texte : Mme Séng Kimha*